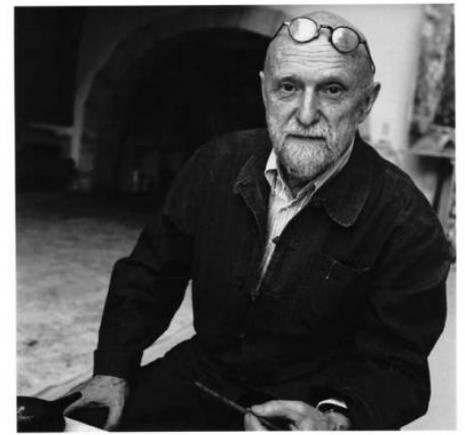


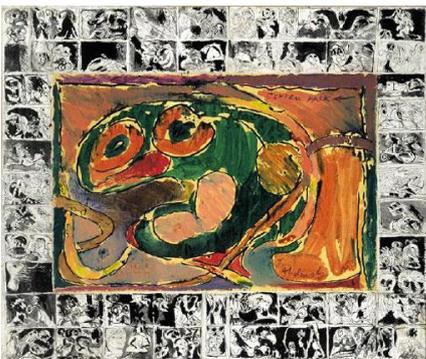
Pierre Alechinsky



Pierre Alechinsky, né le 19 octobre 1927 à Schaerbeek (Bruxelles), est un peintre et un graveur belge, qui réunit dans son œuvre expressionnisme et surréalisme. Le père de Pierre Alechinsky est un juif russe et sa mère est wallonne. Tous deux sont médecins.

Dans les années 1930, Alechinsky étudie à l'école Decroly à Bruxelles. On oblige l'enfant gaucher à écrire de la main droite. La gauche, sa meilleure main, les éducateurs la lui laisseront pour les travaux « de moindre importance »: le dessin... De 1944 à 1948, il étudie l'illustration du livre, la typographie, les techniques de l'imprimerie et la photographie à l'école de La Cambre à Bruxelles. C'est pendant cette période qu'il découvre l'œuvre d'Henri Michaux, de Jean Dubuffet et des surréalistes. Il commence à peindre en 1947.

Pierre Alechinsky devient très rapidement l'un des acteurs majeurs du monde artistique belge de l'après-guerre. Il adhère en 1949 au mouvement d'avant-garde artistique CoBrA (mouvement créé en 1948, regroupant des artistes issus de Copenhague, Bruxelles et Amsterdam, qui préconise un retour à un art plus provocant, agressif et audacieux). Pendant la brève existence du groupe, il s'y implique très fortement, organisant des expositions, et contribuant à la réalisation de la revue « CoBrA ». Le rôle capital que joue pour lui ce mouvement tient autant aux personnes qu'aux idées défendues: spontanéité sans frein dans l'art, d'où rejet de l'abstraction pure et du « réalisme socialiste ». « CoBrA, c'est mon école », a-t-il pu dire. Après la dissolution du groupe, Pierre Alechinsky s'installe à Paris, où il va côtoyer les surréalistes. Il va compléter sa formation de graveur et s'initier à de nouvelles techniques.



Central Park, 1965

En 1954, il fait la connaissance du peintre chinois Walasse Ting, qui aura une grande influence dans l'évolution de son œuvre. Il abandonne progressivement l'huile pour des matériaux plus rapides et plus souples comme l'encre, qui lui permet de donner libre cours à un style fluide et sensible. Fasciné par la calligraphie orientale, dont la spontanéité l'attire, il effectue plusieurs voyages en Extrême-Orient et tourne en 1955 à Kyōto un film documentaire sur cet art traditionnel japonais. Ce film *Calligraphie japonaise* témoigne de l'impact de cette découverte sur sa propre technique.

Il effectue, à partir des années 1960, de fréquents séjours à New York, où il découvre en 1965 une technique qui lui conviendra bien, la peinture acrylique. Cette même année, il crée son œuvre la plus célèbre *Central Park*, avec laquelle il inaugure la peinture « à remarques marginales », inspirée de la bande dessinée, où l'image centrale est entourée, sur les quatre côtés, d'une série de vignettes destinées à compléter le sens du tableau. L'interaction entre les deux zones est à la fois énigmatique et fascinante.

En avril 2006, il est fait chevalier de la Légion d'honneur en France.



La jeune fille et la mort, 1966-1967



La Cantatrice, 1966



Labyrinthes d'apparat, 1973